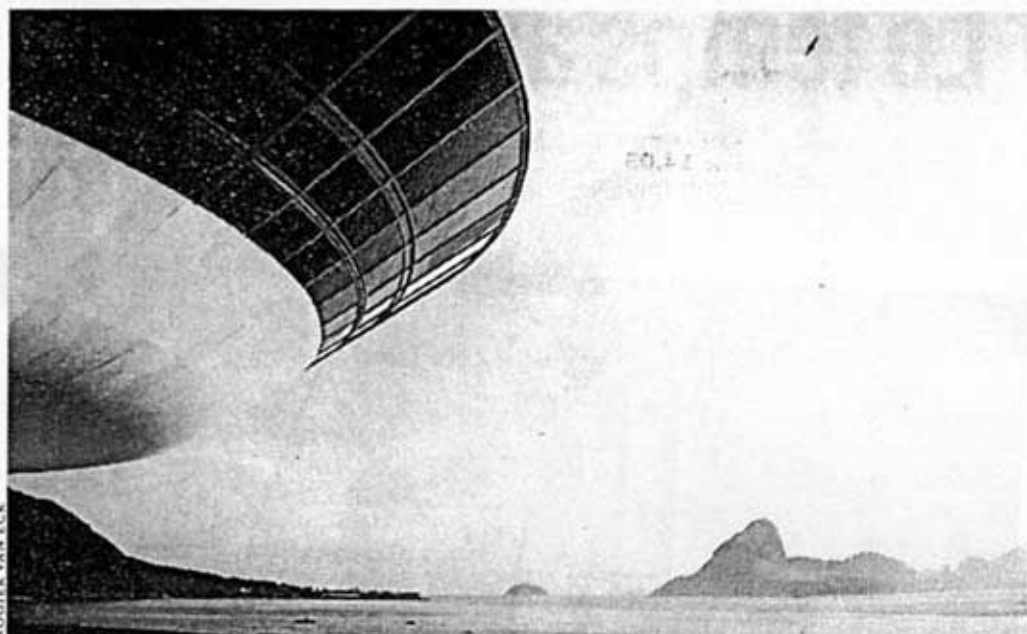


Libération

M E R C R E D I 3 1 J A N V I E R 2 0 0 1

GUIDE télévision



Musée d'art contemporain de Niterói, à Rio, l'une des œuvres de Niemeyer, après Brasilia.

Documentaire *Portrait d'Oscar Niemeyer.*

Le cœur de l'architecte

«Oscar Niemeyer, un architecte engagé dans le siècle». **Arte, 22h50.**

Une soucoupe volante s'est posée, à Rio. Un drôle de petit homme descend de ce qui est en fait le musée d'art contemporain de Niterói: «*Mon nom est Oscar Ribeiro de Almeida de Niemeyer Soares. On m'appelle Oscar Niemeyer, je ne sais pas pourquoi.*» Une heure plus tard, le documentaire s'achève sur le regard triste du vieil architecte de 93 ans: «*Je suis seul dans mon bureau, fatigué de la vie, de ce cheminement fait de larmes et de rires (...) Mais, ce qui me trouble le plus, [c'est] l'immense souffrance des plus pauvres face au sourire indifférent des hommes.*» Niemeyer est là. Entre l'enfant qui dessine des fleurs de béton armé et l'homme engagé, ami de Fidel Castro. Dans ses colonnades, il voit des forêts. Dans ses coupoles blanches, des seins de femmes. Sur son tableau, devant la caméra, l'architecte trace trois traits et deux courbes: c'est le palais des congrès à

Brasilia. Quelques autres encore, et la cathédrale apparaît. Le réalisateur Marc-Henri Wajnberg superpose esquisses et constructions. Retraces avec finesse le siècle de Niemeyer, qui est aussi l'épopée du Brésil moderne. Niemeyer est un disciple de Le Corbusier, mais rejette les angles droits. Il est l'architecte de Brasilia, voulu par Kubitschek, et crée «*ce far-west brésilien*», «*un Brésil moderne en désaccord avec son histoire coloniale*». A l'aide d'images d'archives, Wajnberg retrace l'incroyable élévation, ex nihilo, de la capitale, l'espoir d'une société différente. Mais la dictature militaire arrive, Niemeyer s'exile et construit (le siège du Parti communiste à Paris, le centre culturel du Havre, l'université de Constantine...): «*Pour montrer qu'au Brésil nous n'étions pas de gentils sauvages.*» «*Le Brésil n'a pas correspondu au rêve d'Oscar Niemeyer*», dit Chico Buarque ●

SONYA FAURE